

a decision of Lord Chief Justice Cockburn, Chief Baron Kelly, Barons Bramwell, Cleasby, Pollock, and Amphlett, Justices Blackburn, Mellor, Lush, Grove, Quain, Denman, Archibald, Field, and Lindley, with the dissent of Mr. Justice Brett, who upheld a conviction indicted under 24 and 25 Vic., cap. 100, s. 55, for "unlawfully taking an unmarried girl, then being under the age of sixteen years, out of the possession and against the will of her father," when the jury found that the prisoner *bona fide* believed, upon reasonable grounds, that she was eighteen. The decision was in regard to the relation of father and child, just as the present decision regards that of husband and wife, while the present section is clearer by the omission of any word corresponding to "unlawfully." The task of distinguishing it is undertaken by Mr. Justice Wills. The judgment, he says, contains an ample and emphatic recognition of the doctrine of the "guilty mind" as an element, in general, of a criminal act, and supports the conviction upon the ground that the defendant, who believed the girl to be eighteen and not sixteen, even then, in taking her out of the possession of her father against his will, was doing an act wrong in itself. "This opinion," said Baron Bramwell, in his judgment, "gives full scope to the doctrine of the *mens rea*." The case, in the opinion of Mr. Justice Wills, is a direct and cogent authority for saying that the intention of the Legislature cannot be decided upon simple prohibitory words without reference to other considerations. The considerations relied upon in that case are wanting in the present case; whilst, as it seemed to him, those which point to the application of the principle underlying a vast area of criminal enactment, that there can be no crime without a tainted mind, preponderate greatly over any that point to its exclusion. These arguments must be compared with those of the dissenting judges, who point out the failure of proof that there is any such general principle underlying the English law of crime. This will be the question which, if the matter again comes before the Court, will have to be treated with a fulness and a recognition of its grave importance which it deserves, but which it has hardly yet received.—*Law Journal* (London.)

COUR DE MAGISTRAT.

MONTREAL, 29 mars 1889.

Coram CHAMPAGNE, J.

ROULLARD et al. v. MARIOTTE.

Mandat—Solliciteur d'annonces—Collection.

- JUGÉ:—1o. *Qu'une personne employée par un autre pour solliciter des annonces n'a pas le mandat ni l'autorisation suffisante pour collecter le montant convenu au contrat écrit, fait payable au commettant.*
- 2o. *Que le paiement d'un à compte fait le jour du marché au dit solliciteur d'annonces et accepté par le commettant, ne suffit pas pour prouver que l'agent était autorisé à collecter, et le défendeur n'est libéré de cet à compte qu'en autant que les demandeurs l'ont reçu.*

Un nommé Palacino était employé par les demandeurs, propriétaires de journaux, pour solliciter des annonces. En sa qualité d'agent il fit un contrat par écrit avec le défendeur par lequel en considération d'une annonce, il s'engageait à payer aux demandeurs dans trois mois une somme de \$10. Un à compte de \$2.50 ayant été payé comptant, crédit en fut donné sur le dos de l'écrit. L'action est pour \$7.50, balance due en vertu du dit engagement.

Le défendeur plaide en disant qu'il ne connaît pas les demandeurs, qu'il a fait un marché avec Palacino, leur agent, à qui il a payé, outre les susdits \$2.50, une autre somme de \$5, de sorte qu'il ne doit plus que \$2.50 qu'il a offertes avant l'action, et il renouvela ses offres par son plaidoyer.

Les demandeurs répliquèrent que Palacino n'était que le solliciteur de leurs annonces et qu'il n'était pas autorisé à en collecter le prix.

La question était donc, les solliciteurs d'annonces, comme tout autre agent de même genre, sont-ils autorisés à collecter, et peuvent-ils valablement leur payer le prix du contrat fait avec eux. La Cour a jugé dans la négative sur les autorités suivantes :

Jugement pour les demandeurs, avec dépens.

Autorités:—C. C., 1144, 1145; *Demolombe*, vol. 27, Nos. 132, 137, 175, 178; *Tribunal de Châteaubriand*, 19 nov. 1868; *Sirey*, 1869, 2.216; *M. Rivière, du Commis-voyageur*, No. 105; *De*